

Rothschildia nov. g. (*Ranidarum*).

Pupille horizontale; langue entière, libre en arrière; pas de dents vomériennes ni de tympan. Doigts libres; orteils palmés, terminés comme les doigts par de petits disques; métatarsiens externes non séparés par une membrane: une phalange surnuméraire, la dernière terminée en pointe. Omosternum et sternum sans stylet osseux, le premier très court et en forme de T, le second membraneux, quadrangulaire.

Voisin des genres *Chromantis* et *Phrynoderma*.

Rotschildia kounhiensis nov. sp.

Forme assez lourde; membres courts.

Langue entière, très courte; ovalaire et libre en arrière. Museau court un peu plus long que le diamètre horizontal de l'œil, arrondi à l'extrémité; canthus rostralis obtus; région frénale concave; narine beaucoup plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil; espace interorbitaire plus large que la paupière supérieure; tympan à peine indiqué, petit. Doigts libres, le premier plus court que le second; les 3 orteils externes au tiers palmés; tubercules sous-articulaires bien développés; un tubercule métatarsien interne mousse, peu saillant. Membres courts, le postérieur étant dirigé en avant, le talon atteint le tympan.

Face dorsale couverte de petits granules assez largement espacés; la ventrale, depuis la gorge jusqu'au cloaque, de granules gros et serrés; gorge et face inférieure des cuisses lisses. Un repli plus ou moins distinct allant de l'œil à l'épaule.

Face dorsale brun pâle, avec de grandes taches noires ovalaires et incogales, à grand axe longitudinal; membres traversés en dessus par des barres noires. Face ventrale un peu plus claire que la dorsale, parsemée de petites taches noires.

Le ♂ pourvu des deux sacs vocaux s'ouvrant sous la gorge, de chaque côté de la ligne médiane, par une fente transversale large et à bords plissés.

Trois spécimens dont un ♂, provenant de Ouardji et de la vallée de Kounhi en Abyssinie.

II

DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE REPTILES.

Agama cristata nov. sp.

Tête étroite, avec un museau anguleux; tronc et queue assez fortement comprimés. Narine s'ouvrant sur le canthus rostralis près du bord postérieur d'une nasale légèrement tubulense; écailles sus-céphaliques lisses, l'une d'elles, sur le milieu du museau, étroite, allongée et saillante; occipitale agrandie, aussi grande que l'orifice auditif; plus grande que l'ouver-

ture interpalpébrale de l'œil; tympan presque superficiel; douze supéro-labiales; 5 ou 6 écailles plus ou moins anguleuses et saillantes sur le bord antérieur de l'orifice auditif; en arrière de cet orifice et sur les côtés du cou, des bouquets d'écailles spiniformes, dont les plus saillantes sont aussi longues que le diamètre du tympan. Replis gulaires, dont un longitudinal médian, modérément développés.

Membres fortement constitués, le postérieur dirigé en avant atteignant le tympan; tibia notablement plus long que le crâne; le 4^e doigt dépasse à peine le 3^e, de même pour les orteils du même rang.

Écailles dorsales du tronc rhomboïdales, plus larges que longues et assez petites, relevées d'une forte carène terminée par une petite épine et dirigée obliquement d'avant en arrière vers la ligne vertébrale. Écailles ventrales lisses, plus petites que les dorsales. Écailles caudales beaucoup plus grandes que les dorsales, avec une carène et une pointe terminale très fortes, disposées en verticilles réguliers. Une crête nucale, une dorsale et une caudale en continuité; cette crête dans son ensemble est basse sur le dos, plus saillante sur la nuque et plus saillante encore sur la queue, où les écailles comprimées et pointues qui la forment sont aussi longues, sur la partie basilaire de la queue, que le plus grand diamètre de l'orifice auditif: elles diminuent ensuite progressivement de longueur. Le mâle avec une rangée de pores préanaux.

Teinte brun olive pâle; une tache noire en avant de l'épaule.

Un spécimen mâle, de 103 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus, avec un tronçon de queue d'une longueur de 83 millimètres.

Il provient du Sankaran (Soudan français), par M. A. Chevalier.

Lioheterodon Geayi nov. sp.

Museau très saillant; partie supérieure de la rostrale carénée, un peu plus courte que sa distance de la frontale; internasales beaucoup plus grandes que les préfrontales, qu'elles séparent sur la ligne médiane, en entrant légèrement en contact avec la frontale, cette dernière un peu plus d'une fois et demie aussi longue que large, sensiblement plus longue que sa distance de l'extrémité du museau et que les pariétales; frontale un peu plus longue que haute; 2 ou 3 préoculaires et 3 postoculaires; temporales irrégulièrement disposées, la plupart petites, une longue bordant en dehors les pariétales; 8 supéro-labiales, la 4^e et la 5^e bordant l'œil; 5 labiales inférieures en contact avec les sous-mandibulaires antérieures, qui sont beaucoup plus longues que les postérieures.

Écailles du tronc lisses, pourvues d'une paire de fossettes apicales et disposées en 23 séries longitudinales, 194 gastrolèges, assez nettement anguleuses latéralement; anale divisée; 68 mrostèges, dont les neuf premières sont simples.

Écailles dorsales jaune paille en avant, passant au fauve en arrière.

les intervalles qui les séparent étant d'un brun marron et formant parfois une sorte de réseau irrégulier; face inférieure d'un blanc crème immaculé sous la gorge, parsemé, sous l'abdomen, de taches inégales brun fauve pâle, plus ou moins confluentes dans la partie postérieure du tronc et sous la queue.

Un spécimen ♂ d'une longueur totale de 930 millimètres, dont 190 pour la queue, et provenant de la plaine de Fieberena, où il a été capturé par M. Geay.

RECTIFICATION.

Une erreur s'est glissée dans la description de *Lamprophis Rogeri*, que j'ai donnée dans le *Bulletin du Muséum*, année 1904, p. 307 : les écailles du tronc sont disposées en 23 séries et non en 19, ainsi qu'il est dit ligne 25.

POISSONS D'ABYSSINIE ET DU LAC RODOLPHE
(COLLECTION MAURICE DE ROTHSCHILD),

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Cette note est consacrée à la très intéressante collection de Poissons recueillie par l'expédition de M. Maurice de Rothschild dans la région éthiopienne. Cette collection, qui vient d'être donnée au Muséum, renferme cinq espèces nouvelles de Cyprinidés appartenant aux genres *Discognathus*, *Capoëta* et *Barbus*; elle comprend en outre plusieurs spécimens d'espèces tout nouvellement décrites par M. Boulenger⁽¹⁾ et qui n'étaient connues jusqu'ici que par les types.

Ces Poissons proviennent d'Endessa et du Pont de fer sur l'Aouache, de la rivière Kassam et de la rivière Akaki, affluents de la rive gauche de l'Aouache, des rivières Tchafédonza, Chongkora et Chola près d'Addis-Abeba, de la rivière Gotta qu'on peut rattacher au bassin de l'Aouache, des rivières Errer et Bourka du bassin de l'Ouebi-Chebeli, et enfin du lac Rodolphe.

On trouvera ci-dessous la liste des espèces rapportées avec l'indication des localités où elles furent récoltées.

Siluridae.

CLARIAS MOSSAMBICUS Peters. — Endessa, Gotta.

(1) Cf. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 7, X, 1902, p. 421. J'adresse à cette occasion mes plus vifs remerciements à M. Boulenger, qui a bien voulu me communiquer un certain nombre de planches encore inédites du bel ouvrage qu'il prépare sur les Poissons du bassin du Nil.